

25 1998

ARKADAS 98

Au plus perdu du Dedegöl Dag - Turquie

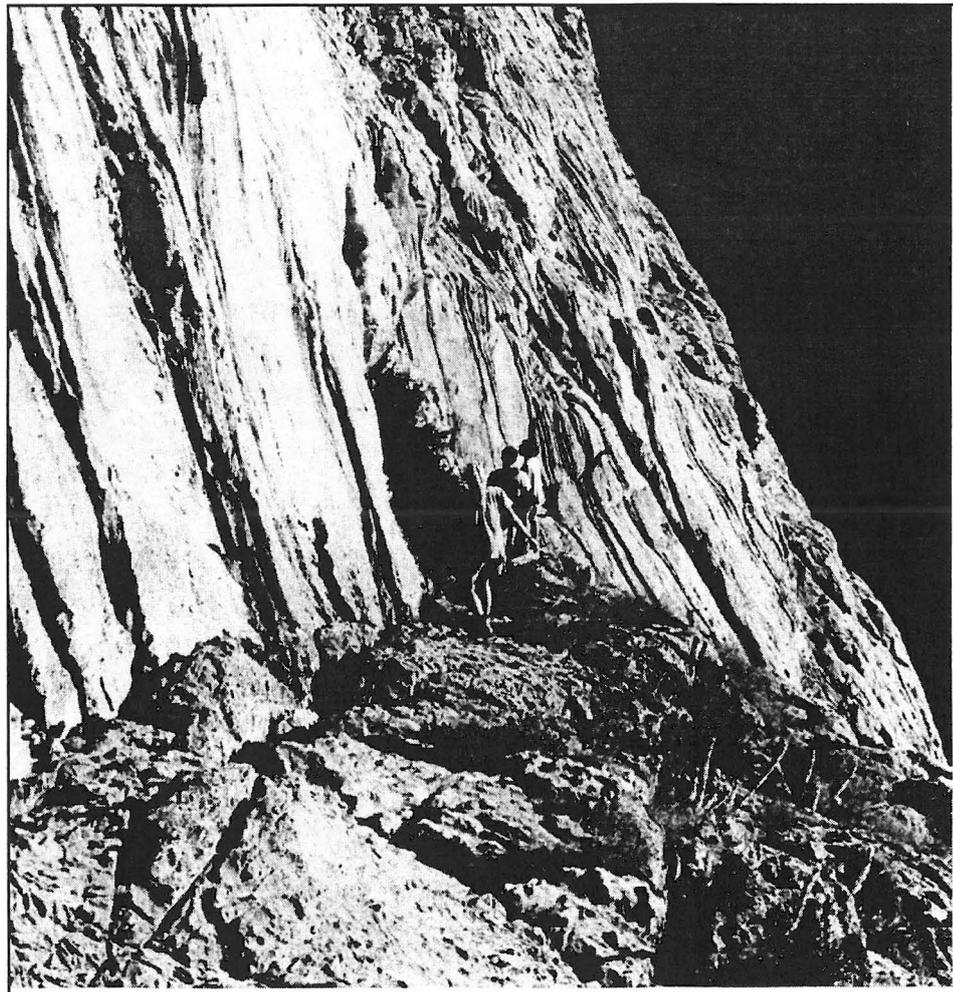


GERSOP GSAM CST SCV CRASP

ARKADAS 98

SOMMAIRE

<i>Motivations</i>	3
<i>Présentation</i>	4
<i>Le mot de Jeff</i>	5
<i>Accès et description de la zone</i>	6
<i>Cavités découvertes</i>	9
<i>DDG11</i>	12
<i>Topos DDG 11</i>	16
<i>DDG12</i>	18
<i>Topos DDG 12</i>	20
<i>Autres descriptions et topos</i>	23
<i>Chronologie</i>	28
<i>Annexe : liste du matériel</i>	32
<i>Liste de nourriture</i>	36



LA PASSE

MOTIVATIONS

Nous avons organisé l'année passée une expédition préparatoire, *DEDEGOL 97*, dans le massif du Dedegol Dag en Turquie.

Notre bilan fut très positif et plein de promesses : notre équipe de neuf personnes, partie avec 400 m de cordes, avait trouvé, après seulement une journée de prospection sur la zone prévue, deux trous qui descendaient bien.

Tout d'abord le DDG 11, très vertical, arrêté à - 350 m sur bout de corde. Le puits d'arrêt continue sur au moins 20 m, dans de grands volumes. Malheureusement, nos cordes étaient insuffisantes pour descendre voir plus bas.

Ensuite le DDG 12, sorte de toboggan suivant un miroir de faille, arrêté lui à - 225 m en fin de camp.

Tout cela se passait dans un cadre montagnoux majestueux, et en plus les échanges humains avec les bergers Turcs résidant à proximité avaient été riches et amicaux.

Bref, tous les ingrédients étaient là pour une nouvelle expédition en 1998.

Rapidement, nous nous sommes lancés dans la préparation de cette deuxième expé, que nous avons nommé cette fois **ARKADAS 98** ("ami" en Turc).

Nous avons constitué un groupe de 15 personnes motivées, principalement des membres du GERSOP mais aussi des amis d'autres clubs.

Notre manque de cordes l'année passée, nos espoirs et notre grand nombre nous amènent à prévoir cette fois 1 500 m de cordes : nous pourrons ainsi attaquer la suite des DDG 11 et 12 et mener de front la prospection.

Tout ce qui est carbure, nourriture avait bien fonctionné la première année. Nous faisons jouer la règle de trois.

Ce surplus de matériel nous conduit à prévoir un voyage en voiture (un 4x4 Toyota) pour 4 ou 5 personnes. Celui-ci nous permettra sur place de monter le matériel jusqu'au camp des Bergers. Il restera 2 h de portage pour retrouver notre zone de campement. Le reste de l'équipe partira en avion pour Istanbul et poursuivra en bus jusqu'à Egridir.

Cela nous laissera 10 jours complets sur place pour se consacrer à la première, en dehors du transport et des portages.

Parés pour **ARKADAS 98** !

PRESENTATION

Dates

Du 25 juillet au 9 août 1998

Participants

Christophe CLAUDEL	GSAM
Philippe DEPEYRE	GERSOP
Séverine DEPEYRE	GERSOP
Tristan DESPAIGNE	CST
Catherine DURET	GERSOP
Alexis GOUSSAKOWSKY	CRASP
Jeff LE PARC	GERSOP
Geoffroy LECUREUR	GERSOP
David LEGENTIL	GERSOP
François LETELLIER	GERSOP
Pierre MÉRAND	GERSOP
Pascal MEUNIER	SCV
Joëlle NICOLAS	GERSOP
Vincent PERSET	GERSOP
Philippe RATEL	CRASP

*GERSOP : Bruno DUCRET - 6 bis rue d'Auteuil - 75016 PARIS - Tél : 01 42 88 67 88
Pdepeyre@gcp.insa-lyon.fr*



Le portage : moment fort lors de l'arrivée au camp et du départ de celui-ci

LE MOT DE JEFF

ARKADAS 98

Beaucoup d'espoir : plein de rêves de profondeurs ont peuplé nos nuits au cours de cette année, après la première expé si concluante et si prometteuse.

Beaucoup de monde : GERSOP, ex-ETP, SCV, CRASP, TROGLO GSAM et autres escaladeurs ; autant d'origines pour un total de quinze personnes hypermotivées.

Beaucoup de matériel : 1 600 m de cordes emmenées avec toute la quincaillerie qui s'en suit (environ une tonne si je laisse parler mon dos), non pas pour battre le record du monde, on ne rêvait quand même pas à ce point, mais pour attaquer plusieurs trous à la fois.

Beaucoup de bouffe : je ne sais pas si vous vous imaginez la bouffe que peuvent ingurgiter 15 Gersu en 15 jours ... Mais Bravo à François, chef ès-noddle, pour les menus et à ceux qui ont rempli les caddies : on n'a pas manqué ni jeté.

Beaucoup de portage : eh oui, on n'emène pas autant de matériel et de bouffe sans en subir les conséquences. Et cette fois pas d'âne !

Beaucoup de voiture : une pour ainsi dire, le 4x4 de Tristan, mais c'était nouveau et très pratique.

Beaucoup de kilomètres : le 4x4, c'est bien, surtout avec Ratichon pour conduire la nuit, mais pas très confortable pour les longs trajets semble-t-il. Quoique les " Pains-Oreillers " en miettes nous feraient pencher pour une autre version...

Beaucoup de résultats : on ne peut pas vraiment dire ça, du moins pour la suite des DDG 11 et 12 qui se sont terminés très rapidement et en plus le même jour (-368 m et -288 m), mais le siphon terminal du 11 est paraît-il superbe, dicit Séverine, la seule courageuse qui a osé aller voir.

Beaucoup de prospections : bon, on peut aussi appeler ça balades, surtout pour ceux qui partaient sans corde... Par contre, pour Pascal le Vertaizonnais et Christophe l'homme de Belfort, les inépuisables, c'était beaucoup plus sérieux. Malheureusement, les trous n'ont pas été au rendez-vous.

Beaucoup de volley-ball : les bergers ne comprenaient plus dans quel sport la France était Championne du Monde.

Beaucoup de Risk : la stratégie militaire n'avait plus de secret pour nous à la fin du camp, que ce soit avec les " vraies " règles ou avec les règles " On a toujours joué comme ça !"

Beaucoup d'ambiance : cf les histoires drôles d'Alex racontées " avé l'accent du Sud "

Beaucoup de problèmes à la Douane : Tristan nous joue Midnight Express 2 avec interdiction de quitter le pays en avion pour des histoires de trafic de voiture et Geogeo menace le Douanier de faire pression sur le gouvernement par l'intermédiaire de M. Bouygues : bilan : pour Tristan une nuit supplémentaire à l'aéroport (décidément un des hôtels préféré du GERSOP en Turquie).

Beaucoup de nettoyage ; ce n'est pas encore fait à l'heure où je vous parle, mais on va le faire, si si, je t'assure Bruno, on va le faire !

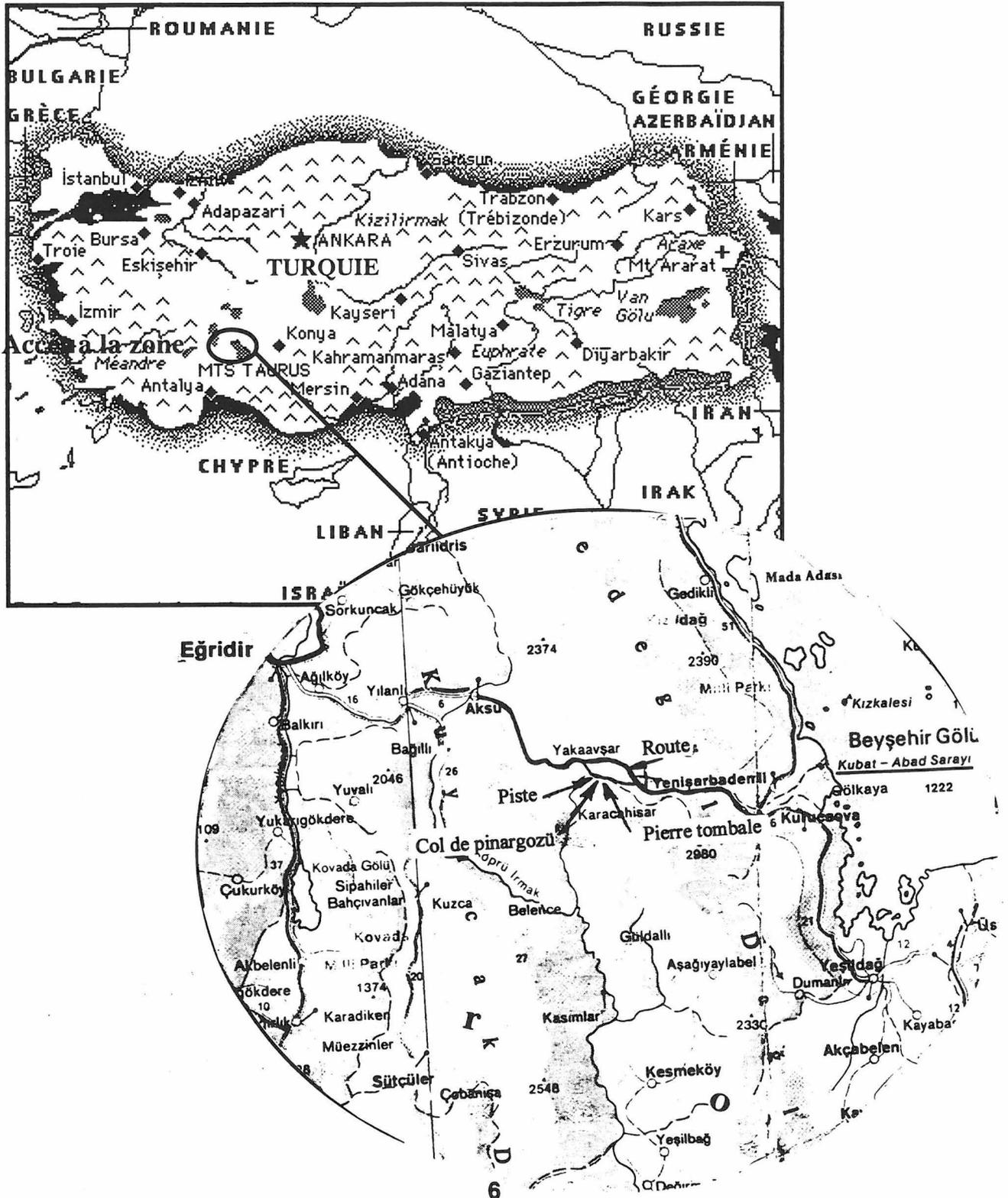
Beaucoup de remerciements : à tous ceux qui se sont investis dans cette belle aventure au cours de ces deux ans, en pensant à tous ceux qui auraient voulu en faire partie.

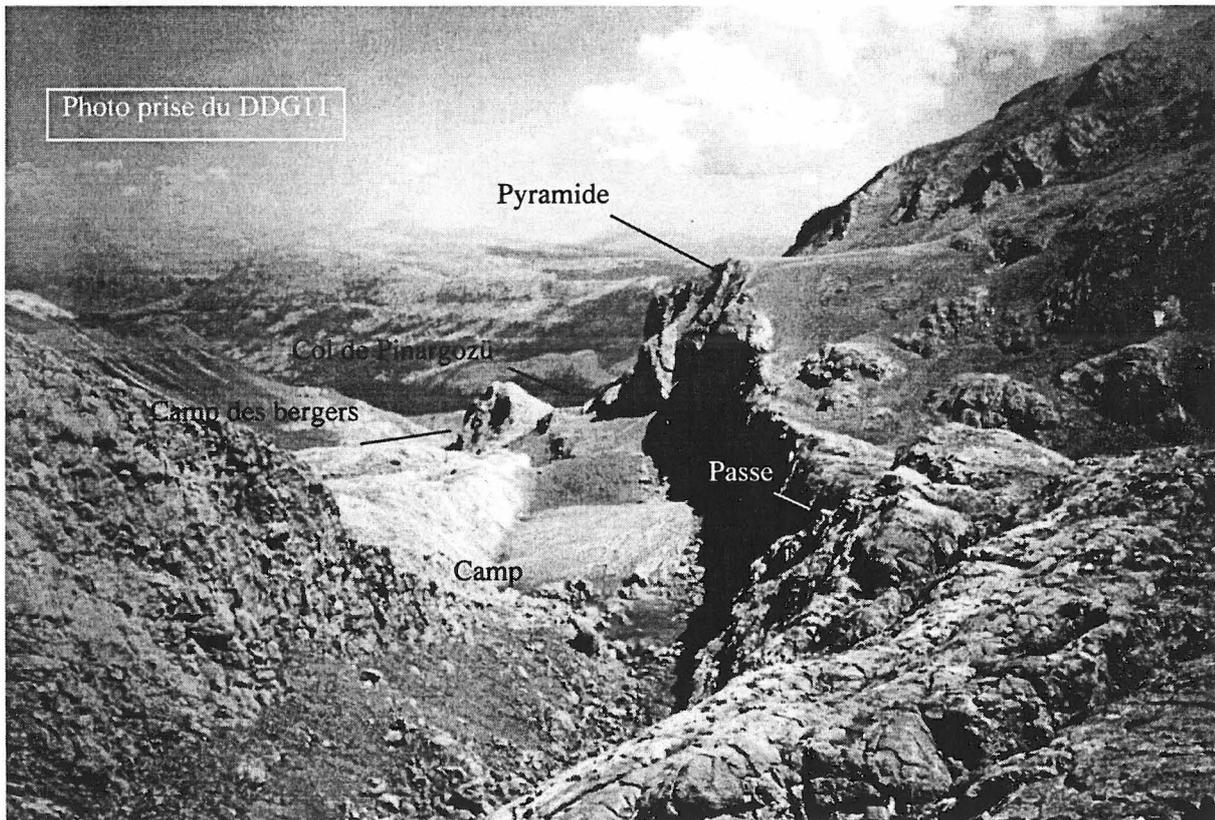
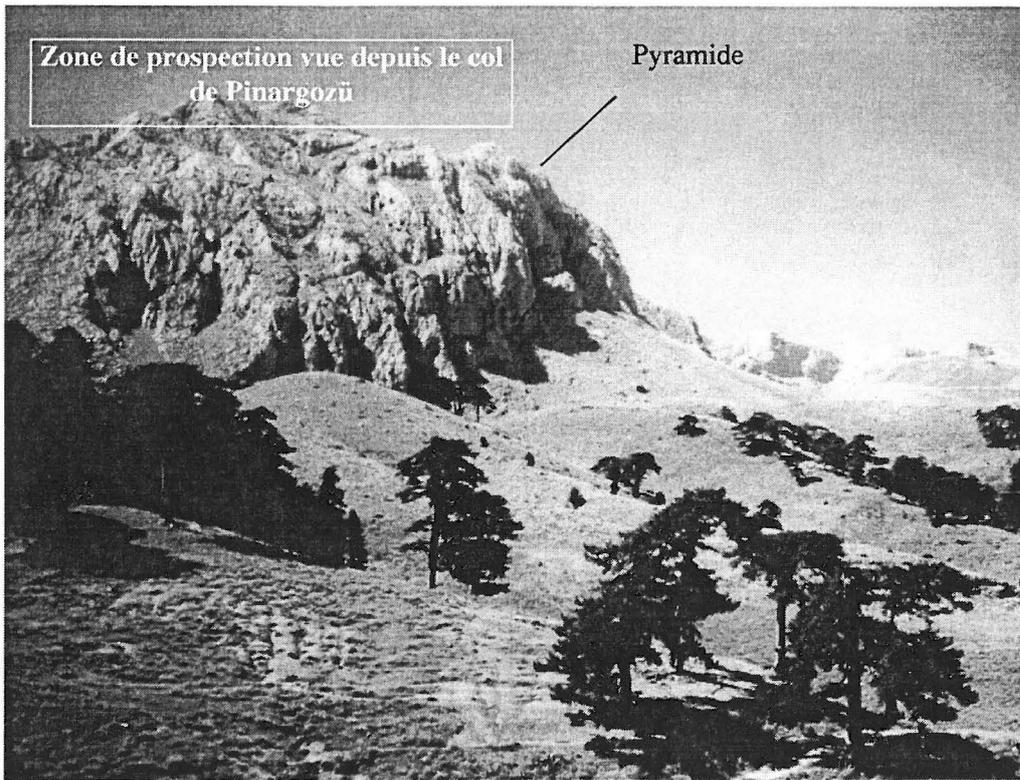
Beaucoup d'autres expé : c'est tout le mal que l'on peut souhaiter à notre club, et **A BIENTOT !**

Jeff

ACCES ET DESCRIPTION DE LA ZONE

Situation du Dedegol Dag





Le camp



Ce fût un endroit paradisiaque pouvant faire pâlir de jalousie tous les démarcheurs de clubs MED, de clubs d'aventure ...

Comme l'année dernière nous avons trouvée une source au fond de la vallée close. Elle coulait franchement en début de camp, et c'est tarie complètement le mercredi de la dernière semaine. Nous avons donc fait un portage de la source des berger jusqu'au camp (2 heures). Le choix de la date du camp apparaît donc très important, le plus tôt possible après la fonte des neiges.

Le choix du site pour le prochain camp n'est pas évident. Ce lieu de camp a montré ses limites : les trous exploré s'arrêtent sur la même couche géologique (zone très boueuse), et nous ne sommes à la limite du bassin d'alimentation de la rivière de Pinargozü. Les recherches doivent maintenant se concentrer dans les dolines surplombant la rivière ce qui nécessite un camp rapproché (1 h 30 à 2 h depuis le camp actuel). Malheureusement nous n'avons pas trouvé de point d'eau dans cette zone. Le choix sera difficile.

CAVITES DECOUVERTES

Situation des entrées de trous (gps)

DDG 5	Alt : 2315 m	N 37 39 755	E 31 16 679	Prof -20
DDG 6	Alt : 2420 m	N 37 39 627	E 31 16 475	Prof -40
DDG 9				
DDG11	Alt : 2435 m	N 37 39 337	E 31 16 765	Prof -368
DDG12	Alt : 2530 m	N 37 39 317	E 31 16 709	Prof -288
DDG13	Alt :	N	E	Prof -35
DDG18	Alt :	N	E	Prof -13
DDG20	Alt : 2475 m	N 37 39 369	E 31 17 000	Prof -32
DDG21	Alt : 2240 m	N 37 39 673	E 31 16 953	Prof -20
DDG30	Alt :	N	E	Prof -25
DDG31	Alt :	N	E	Prof -36
DDG32	Alt : 2307 m	N 37 40 221	E 31 16 968	Prof - 30
DDG33	Alt :	N 37 41 094	E 31 18 178	Prof -5
DDG34	Alt : 2315 m	N 37 39 755	E 31 16 679	Prof -12
Campement	Alt : 2140 m	N 37 39 808	E 31 16 851	

Remarque :

Les coordonnées des trous ont été mesurée par GPS par rapport au camp.

Certains trous n'ont pas de coordonnées précises, mais ils sont reportés sur la carte de situation générale.

Situation des entrées de trous (gps)

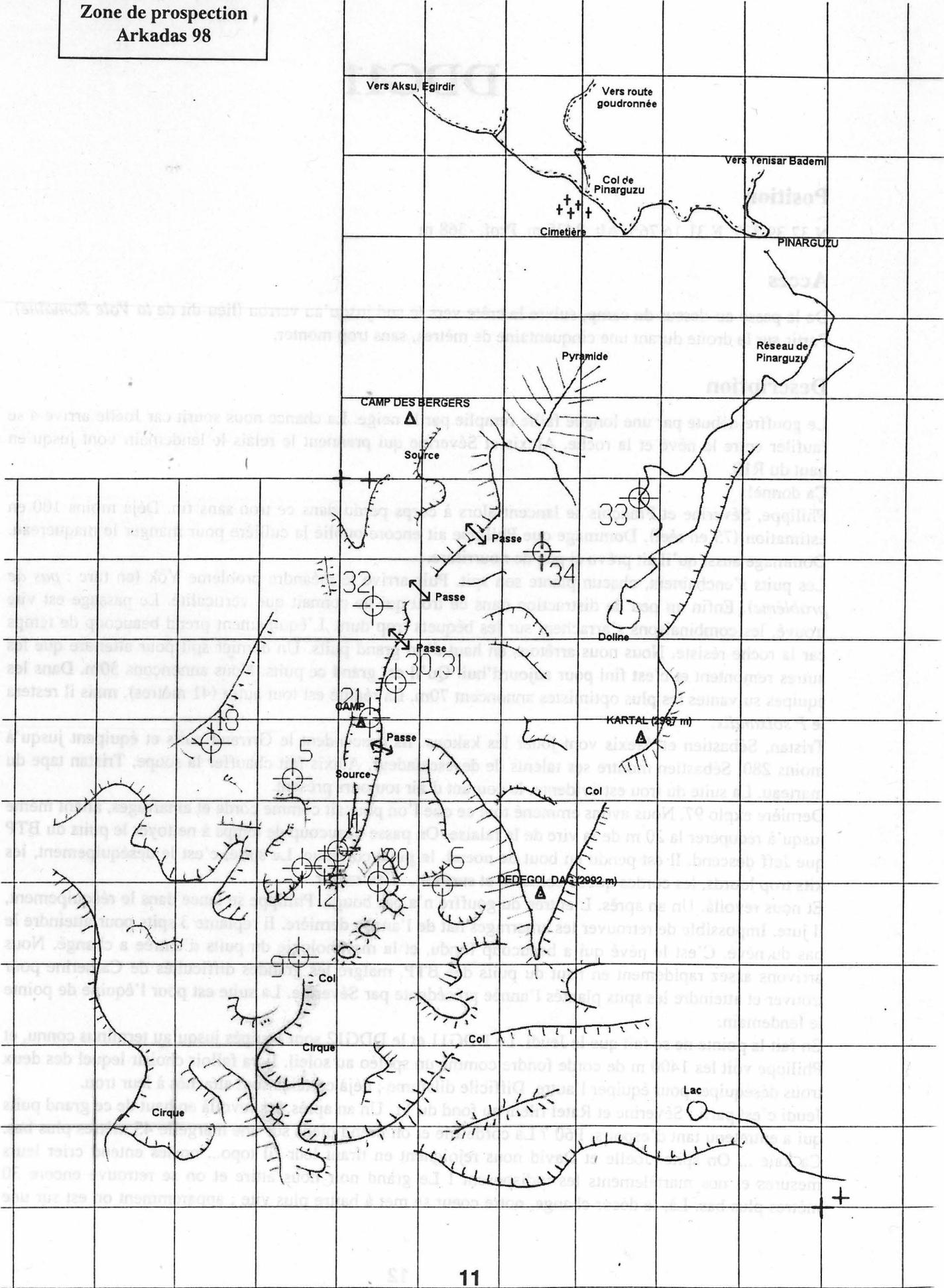
DDG 5	Alt : 2315 m	N 37 39 755	E 31 16 679	Prof -20
DDG 6	Alt : 2420 m	N 37 39 627	E 31 16 475	Prof -40
DDG 9				
DDG11	Alt : 2435 m	N 37 39 337	E 31 16 765	Prof -368
DDG12	Alt : 2530 m	N 37 39 317	E 31 16 709	Prof -288
DDG13	Alt :	N	E	Prof -35
DDG18	Alt :	N	E	Prof -13
DDG20	Alt : 2475 m	N 37 39 369	E 31 17 000	Prof -32
DDG21	Alt : 2240 m	N 37 39 673	E 31 16 953	Prof -20
DDG30	Alt :	N	E	Prof -25
DDG31	Alt :	N	E	Prof -36
DDG32	Alt : 2307 m	N 37 40 221	E 31 16 968	Prof - 30
DDG33	Alt :	N 37 41 094	E 31 18 178	Prof -5
DDG34	Alt : 2315 m	N 37 39 755	E 31 16 679	Prof -12
Campement	Alt : 2140 m	N 37 39 808	E 31 16 851	

Remarque :

Les coordonnées des trous ont été mesurée par GPS par rapport au camp.

Certains trous n'ont pas de coordonnées précises, mais ils sont reportés sur la carte de situation générale.

DEDEGOL DAG
Zone de prospection
Arkadas 98



DDG11

Position

N 37 39 337 E 31 16 765, Alt. 2435 m, Prof. -368 m

Accès

De la passe au-dessus du camp, suivre la crête vers le sud jusqu'au verrou (lieu-dit de *la Voie Romaine*). Partir sur la droite durant une cinquantaine de mètres, sans trop monter.

Description

Le gouffre débute par une longue faille remplie par la neige. La chance nous sourit car Joëlle arrive à se faufiler entre le névé et la roche. Alexis et Séverine qui prennent le relais le lendemain vont jusqu'en haut du R10.

Ça donne!

Philippe, Séverine et François se lancent alors à corps perdu dans ce trou sans fin. Déjà moins 100 en estimation (75 en réel). Dommage que Philippe ait encore oublié la cuillère pour manger le maquereau. Dommage aussi qu'il ait prévu si peu de nourriture.

Les puits s'enchaînent, chacun plante son spit. Puis arrive le méandre problème Yok (en turc : *pas de problème*). Enfin un peu de distraction dans ce trou qui ne connaît que verticalité. Le passage est vite trouvé, les combinaisons s'arrachent sur les béquets trop durs. L'équipement prend beaucoup de temps car la roche résiste. Nous nous arrêtons en haut d'un grand puits. Un dernier spit pour attendre que les autres remontent et c'est fini pour aujourd'hui. Qu'il est grand ce puits. Nous annonçons 50m. Dans les équipes suivantes les plus optimistes annoncent 70m. La réalité est tout autre (41 mètres), mais il restera le *P soixandix*.

Tristan, Sébastien et Alexis vont jouer les kakous. Ils descendent le Grrrand puits et équipent jusqu'à moins 280. Sébastien montre ses talents de desescaladeur, Alexis fait chauffer la soupe, Tristan tape du marteau. La suite du trou est évidente, le courant d'air toujours présent.

Dernière explo 97. Nous avons emmené tout ce que l'on pouvait comme corde et amarrages, allant même jusqu'à récupérer la 20 m de la vire de la falaise. On passe beaucoup de temps à nettoyer le puits du BTP que Jeff descend. Il est pendu en bout de noeud, le puits continue. La suite, c'est le déséquipement, les kits trop lourds, les cordes qui se coincent et surtout ... l'au revoir.

Et nous revoilà. Un an après. L'entrée du gouffre n'a pas bougé. Philippe se lance dans le rééquipement, il jure. Impossible de retrouver les amarrages nat de l'année dernière. Il replante 3 spits pour atteindre le bas du névé. C'est le névé qui a beaucoup fondu, et la morphologie du puits d'entrée a changé. Nous arrivons assez rapidement en haut du puits des BTP, malgré les grandes difficultés de Catherine pour trouver et atteindre les spits plantés l'année précédente par Séverine. La suite est pour l'équipe de pointe le lendemain.

En fait la pointe ne se fait que le Jeudi. Le DDG11 et le DDG12 sont équipés jusqu'au terminus connu, et Philippe voit les 1400 m de corde fondre comme un spéléo au soleil. Il va falloir choisir lequel des deux trous déséquiper pour équiper l'autre. Difficile dilemme ; déjà certains sont attachés à leur trou.

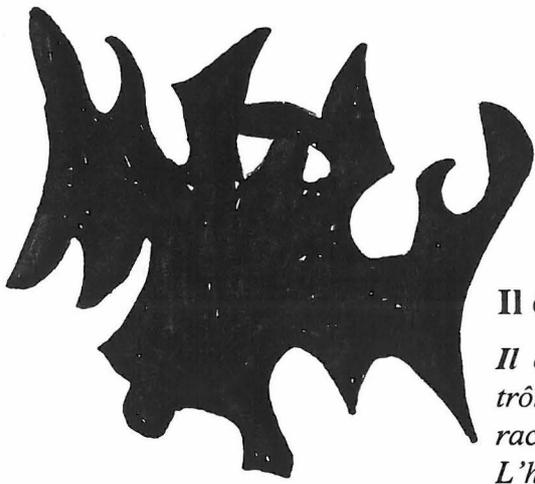
Jeudi c'est parti : Séverine et Ratel filent au fond du 11. Un an après, les revoilà en haut de ce grand puits qui a entretenu tant d'espoirs, P60 ? La corde file et on prend pieds sur une margelle 45 mètres plus bas. Ca kaïe ... On spite. Joëlle et David nous rejoignent en tirant leur fil topo... on les entend crier leurs mesures et nos martèlements les indisposent ! Le grand noir nous attire et on se retrouve encore 30 mètres plus bas. Là, le décor change, notre coeur se met à battre plus vite : apparemment on est sur une

couche étanche. L'eau ruisselle sur le sol, il y a des sortes de plaques de boue sur les bords, c'est joli. Ratel lance à Séverine : vas y, c'est à un Gersupiaux d'aller voir la suite. L'eau part dans un méandre. Assez rapidement je me retrouve à plat ventre dans l'eau, mais l'attrait de la première est si vif qu'on n'hésite pas une seconde à se baquer dans l'eau froide... (raison valable une seule fois). La petite rivière poursuit son cheminement, se jette dans une jolie vasque...C'est vraiment génial d'être là... j'y crois... et tout à coup siphon, l'eau est bleue, limpide, profonde. Pas de contournement possible? L'eau s'en va par là et nos espoirs avec : elle est vraiment bien petite la rivière qu'on a trouvée !

La remontée est chargée : avec toutes les cordes qu'on avait enkité le matin, monté jusqu'au trou et descendu au fond. Quand on sort, il pleut. On tombe sur l'équipe du 12 qui nous annonce l'autre grosse déception. Le ciel pleure. Le siphon est si bleu tout au fond. En attendant les autres, dans la grisaille d'une nuit tombante, je sombre dans l'imaginaire : " Il était une fois " (cf page suivante).

Fiche d'équipement DDG 11

P15 C30..... 2an + 1s (+1s à équiper) +1déviation (-5m)
P55 C80..... cp + an (1s à équiper) (mc) + an (1s à équiper) +an (-12m)
..... + an (-20m) + 1déviation à équiper 1s (-22m) + 1s (-32m)
R10
R10 C45..... cp 1s, 1s (-10m), 1s (-22m)
R12
P22 C30..... cp + 1s
R11
P20 C50..... 3s + 1an
méandre : sortie à équiper en mc du P30
P30 C45..... 1an + 2s, 1s (-10m), 1s (-20m)
P41 C55..... cp 1s mc, 2s tp
P10 C20..... 1s mc, 2s tp
MC P10 C30..... cp + 1s mc, 1piton + 1s
P20 C30..... 1piton 2s 1an (faire une déviation)
P20 C30..... cp + 1s +1 s
P45 C60..... cp 1s + 2s + 1s (-20m)
P30 C40..... cp 1s + 2s + 1déviation 1s (-12m)



Il était une fois...

Il était une fois au plus perdu du Dedegol Dag, un lac asséché où trônaient, éparses, quelques pierres de lune. C'est en tout cas ce que racontaient les petits êtres malicieux qui vivaient là, paisiblement. L'hiver sous la neige, le printemps au bord de l'eau, l'été à l'ombre des rochers, les saisons s'écoulaient, en attente cependant d'un jour où la légende prendrait vie : tous gardaient en arrière pensée qu'une nuit de pleine lune, les mastodontes sculptés avec art au fil des ans par les intempéries, s'éveilleraient pour reprendre le chemin vers leur étoile d'origine.

Mais cette année-là fut troublée par d'autres événements que ceux tant attendus. Des hommes de grande taille, autres que les quelques bergers qui sillonnaient chaque saison les alpages à la poursuite de leurs troupeaux, vinrent partout dans la montagne environnante. Ils avaient trouvé la source et buvaient tant d'eau qu'ils devaient s'y rendre plusieurs fois par jour. Les petits êtres commençaient à s'inquiéter et se demandaient s'ils allaient rester là toujours ?? Ils n'osaient plus guère sortir que de nuit, et Lutine boudait toute la journée depuis que les longs bains dans la vasque d'eau fraîche étaient devenus trop risqués sous le soleil. Cet état des choses durait depuis dix apparitions de lune lorsqu'un matin, juste avant le lever du soleil, une rumeur parcourut le fond de la vallée : " la source est tarie, l'eau claire ne coule plus des rochers, la montagne est en colère ". Et peu après : " c'est la faute des grands hommes! " L'indignation des petits êtres fut vite à son comble.

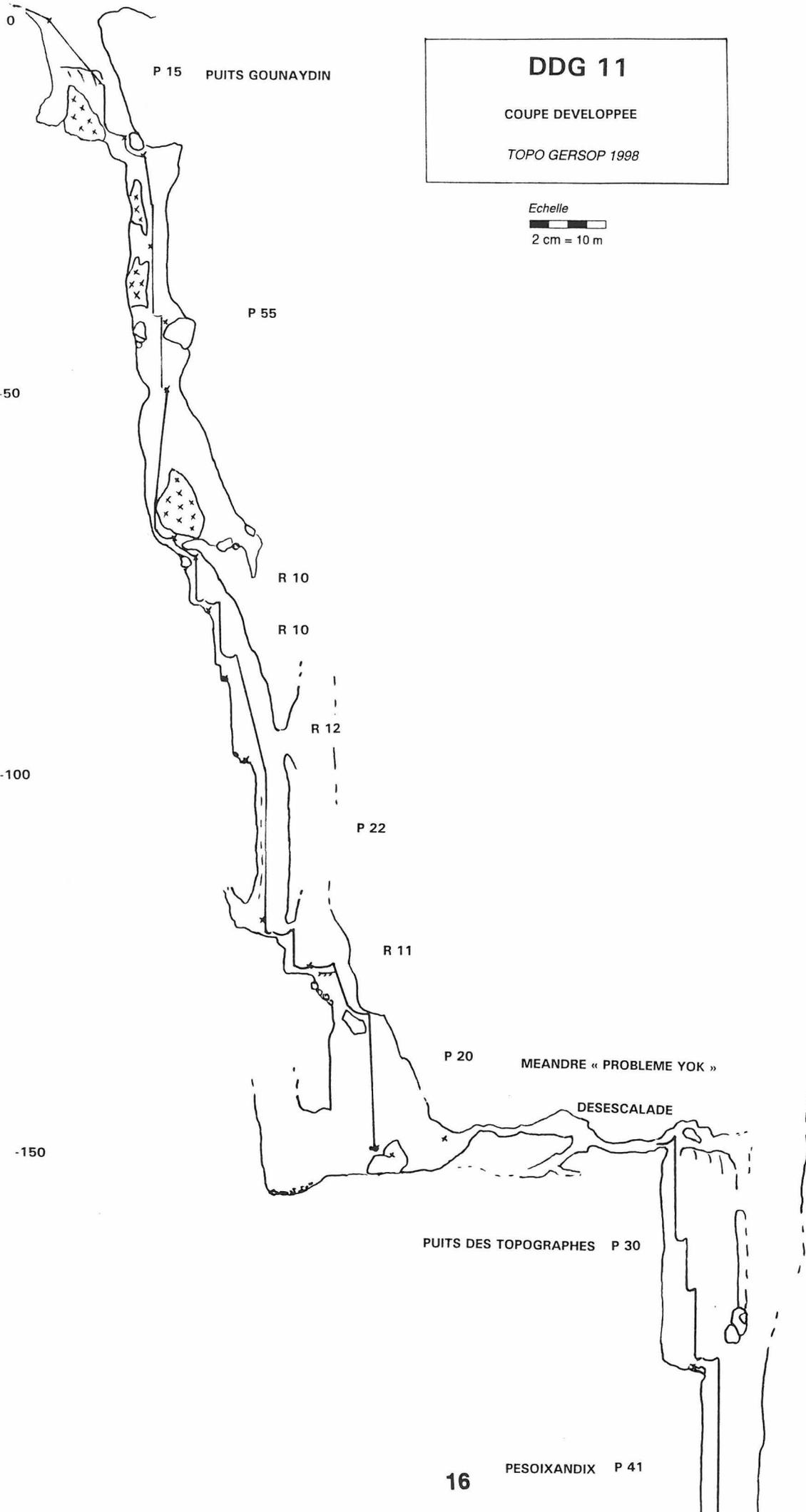
Pour la première fois, en prenant des risques insensés, ils espionnèrent les grands hommes. Ce qu'ils découvrirent les confortât dans leurs suppositions : les hommes trimbaient tout un tas de matériel pour pénétrer dans les orifices de la montagne. Ils disparaissaient dans des failles noires et froides et descendaient probablement très profond car ils ne réapparaissaient que bien longtemps après. Que font les hommes dans le ventre de la montagne ? Pourquoi l'eau ne coule t'elle plus à la source ? Cette nuit-là, les petits êtres farfouillèrent dans les sacs de matériel laissés à l'entrée d'un gouffre. Ils s'amuserent énormément avec les cordes et les casques trop grands. Lutine se cacha au fond d'un grand sac rouge et s'y endormit. Elle fut réveillée par de brutales secousses et une voix qui criait : " T'as bien fait un nœud en bout de corde ? " Impossible de sortir du sac, là, maintenant ! Elle se fit toute petite sous la corde et attendit. Au plus chaud de l'après-midi, elle se sentit soulevée et ballottée. Une bouffée d'air froid l'enveloppa en même temps qu'elle avait l'impression de descendre, descendre encore dans le noir, sans fin. Secouée, meurtrie, et gelée, Lutine se mit à pleurer sans bruit, recroquevillée au fond de sa prison rouge. De temps en temps, bercée en bout de corde, parfois projetée contre les parois, la descente lui sembla interminable. Les hommes se parlaient puis se mirent à frapper des petits



coups contre le rocher, longtemps, très longtemps. Le sac fut ouvert et la corde se déroula lentement. La descente reprit et c'est alors que Lutine entendit le petit bruit de l'eau. L'eau était là, toute proche, qui bondissait en éclat de rire de rocher en rocher, comme là-haut au soleil, l'eau de la source. Il fallait sortir, il fallait parler à l'eau. En bas du puits, le sac s'affala par terre et les bruits de pas s'éloignèrent. Lutine sortit du sac. Fluette et discrète, elle se cacha entre les cailloux. C'était bien la rivière, qui coulait là au cœur de la montagne. En quelques séries de petits bonds, elle rattrapa l'homme qui était bien embarrassé de sa forte stature dans ces jolis méandres de la rivière. Elle le suivit en l'observant et comprit que lui aussi venait de trouver ce qu'il cherchait : l'eau, la rivière souterraine qui chante et jaillit en cascade. Lutine passa sans se faire voir au-dessus de l'homme et avec légèreté, couru devant l'inconnu. Elle finit par arriver au bord d'une petite vasque claire où l'eau disparaissait. Ainsi s'achevait la rivière. En approchant son visage de la vasque, elle aperçut avec horreur qu'un énorme crapaud bouchait tout le siphon. Elle fit un bond en arrière et le crapaud ouvrit les yeux. Il était jaune, marbré de noir, pas vraiment laid mais monstrueux par sa taille, effrayant par l'aura magique qui flottait autour de lui. Ses yeux glauques affleuraient à la surface de l'eau. Le crapaud entama la conversation. " Petite Lutine, tu n'as guère tardé à venir me rejoindre. Sais-tu que depuis bien des lunes, je t'observe quand tu te baignes à la source. Ce que je te propose n'est guère original. Embrasse-moi. Tu seras mienne et l'eau jaillira de nouveau à la source. " Lutine pétrifiée ne disait mot. Elle entendait l'homme approcher. Son esprit ne fit qu'un tour et elle dit au crapaud : " Puisque telle est ma destinée, j'accepte, mais ferme seulement les yeux pour que je n'ai point peur de t'embrasser. " Le crapaud la regarda, méfiant, puis ses lourdes paupières s'abaissèrent. L'homme arriva, ne vit pas Lutine perchée sur le rebord. Il s'approcha de la vasque pour boire et quand ses lèvres touchèrent l'eau, un petit crapaud jaune et noir en jaillit, le charme fût rompu. L'homme se recula. Leurs yeux se croisèrent et terrorisé, le crapaud plongea dans le siphon et disparut. Un instant troublée, l'eau bleue retrouva sa limpidité. L'homme, étonné, regarda autour de lui, ses faibles sens en éveil. De nouveau, il se pencha vers la vasque puis, après quelques instants, s'en retourna. Lutine satisfaite, reprit sa place dans le fond du sac rouge, installée au mieux pour la longue remontée.

Ils sortirent sous les étoiles. Au fond du lac, les mastodontes dormaient toujours sous les lueurs blafardes de la lune. L'eau jaillissait des rochers avec un petit bruit plus joyeux encore que d'habitude.

Sev.



DDG 11
COUPE DEVELOPEE
TOPO GERSOP 1998

Echelle
2 cm = 10 m

PUIITS DES TOPOGRAPHES P 30

-200

PESOIXANDIX P 41

-250

DDG 11

Nord

PLAN



PUITS DU S.E.T P 10

PUITS DES NETTOYEURS P 10

P 20

P 20

-300

ENTREE

MEANDRE

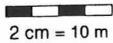
P 30

P 41

P30

P45

Echelle



PUITS DES TRAVAUX PUBLICS P45

P30

-368 siphon Lutine

méandre
gûle boulet

DDG12

Position

N 3739 317 E 3116 709, Alt. 2530 m, Prof. -288 m

Accès

De la passe au-dessus du camp, suivre la crête vers le sud jusqu'au verrou. Passer à côté du DDG11. Monter sur la droite d'une centaine de mètres. Une margelle dans les rochers abrite un névé. La faille, pleine de cailloux, s'ouvre à son pied.

Description

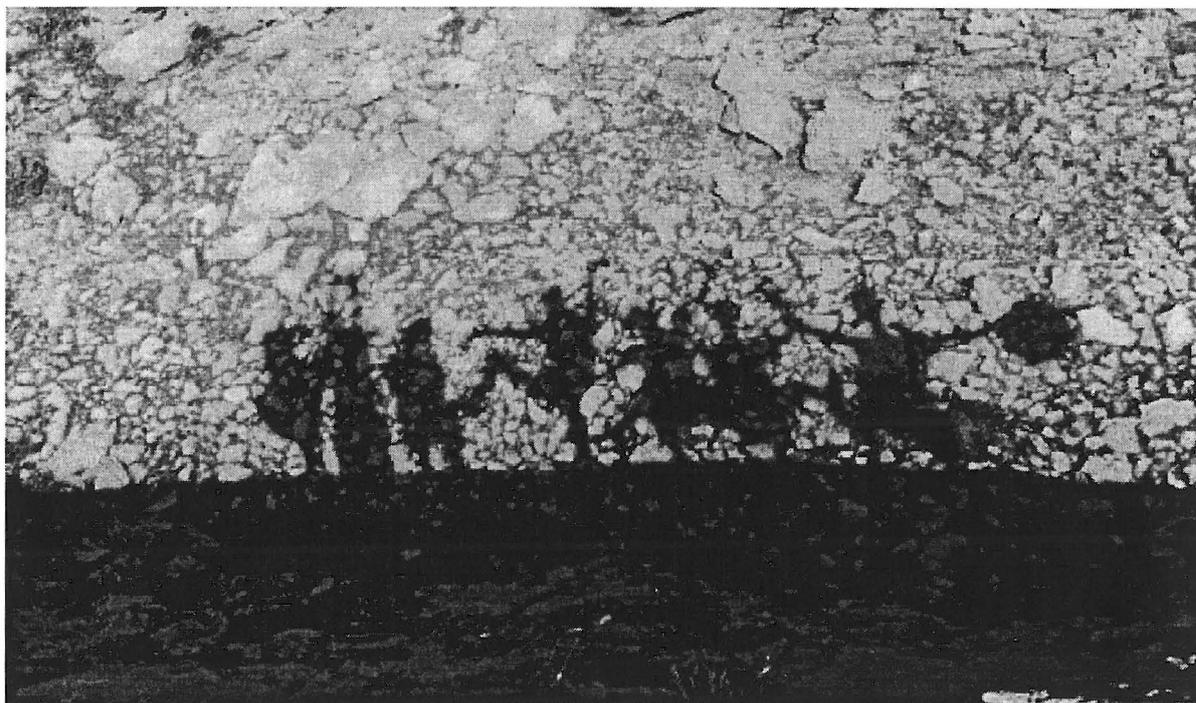
On entre dans ce trou à taille humaine par une faille assez étroite. Faites un tour sur vous-même dans le puits Pirouette pour en apprécier la blancheur abrasive. La progression se poursuit ensuite agréablement le long d'un canyon, charmant et bucolique. En bas du toboggan, passer dans le tube dans lequel il n'y a pas de corde... Et hop ! Encore un toboggan, décidément, ce trou est bien ludique. Comment, un P40 ici ? Voilà qui est surprenant, ce n'était pourtant pas le style de la maison ! En bas du puits, on peut se remettre à gambader, sautant gracieusement de ressauts en ressauts, passant de cordes en cordes avec dextérité. Cependant, l'eau se fait plus présente et un petit ruisseau nous accompagne gaiement. La profondeur de -230 m atteinte, les méandres alternent avec de petits puits de 10 m et deviennent de plus en plus étroits. A -288 m, avec regrets, nous sortons de notre bain de boue : le méandre devient impénétrable.

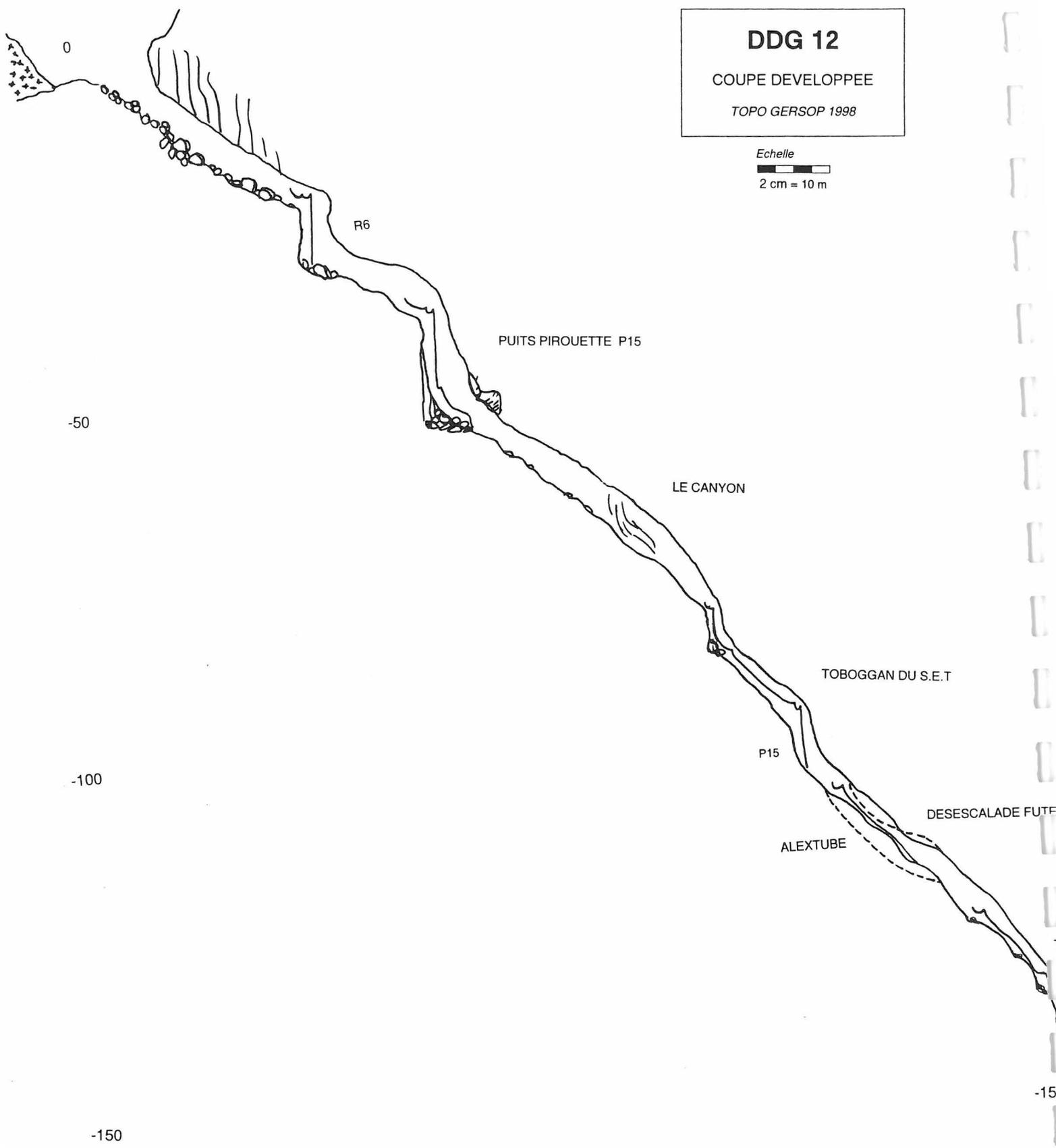
Précisons que si la descente dans ce trou est une balade, la remontée avec kits, dans les nombreuses escalades de ressauts, est une surprenante bavante.

Fiche d'équipement DDG 12

R2	1an	sangle
R6	3s	c12
P15 Pirouette + R2.....	3s + 1an + 1s,	c33
Toboggan du SET 20 m	2an + 1s + 1s + 1s plafond	c46
P15	1s plafond + 2an + 1s	c22
Alextube	an + 1s	c15
Toboggan de la bonne ambiance	2an + 2 s	c60
P40 des chants poétiques	cp + 2an + 1s + 5s	c60
Méandre 7 m.	2an	c40
Toboggan.....	cp + 6s + 1an	
Petit méandre	2an + 1s	c15
Désescalade de 4 m	cp + 1an	
Puits du naturel 10 m	4s	c20
Méandre 15 m + R5	1an + 1s	c37

Méandre 6 m + P10	2an + 1 piton + 1s	c25
Méandre 5 m + P10 des Elfes	1s + 1 piton + 2s	c20
Méandre 7 m + P7 des chuchotements..	2s	c15
Méandre 15 m, boyau Tex-nerf	2 s	c30
P15 des Bains Turcs	cp + 2s	
Arrêt sur étroiture boueuse		





DDG 12
COUPE DEVELOPEE
TOPO GERSOP 1998

Echelle
2 cm = 10 m

0

R6

PUITS PIROUETTE P15

-50

LE CANYON

-100

P15

TOBOGGAN DU S.E.T

ALEXTUBE

DESESCALADE FUTUR

-150

-150

SCALADE FUTEE

TOBOGGAN DE LA BONNE AMBIANCE

-150

PUITS DES CHANTS POETIQUES P40

-200

Echelle
2 cm = 10 m

TOBOGGAN

ETROITURE

PUITS DU NATUREL P10
(QUI REVIENT AU GALOP)

-250

PUITS DES ELFES P10

PUITS DES CHUCHOTTEMENTS P7

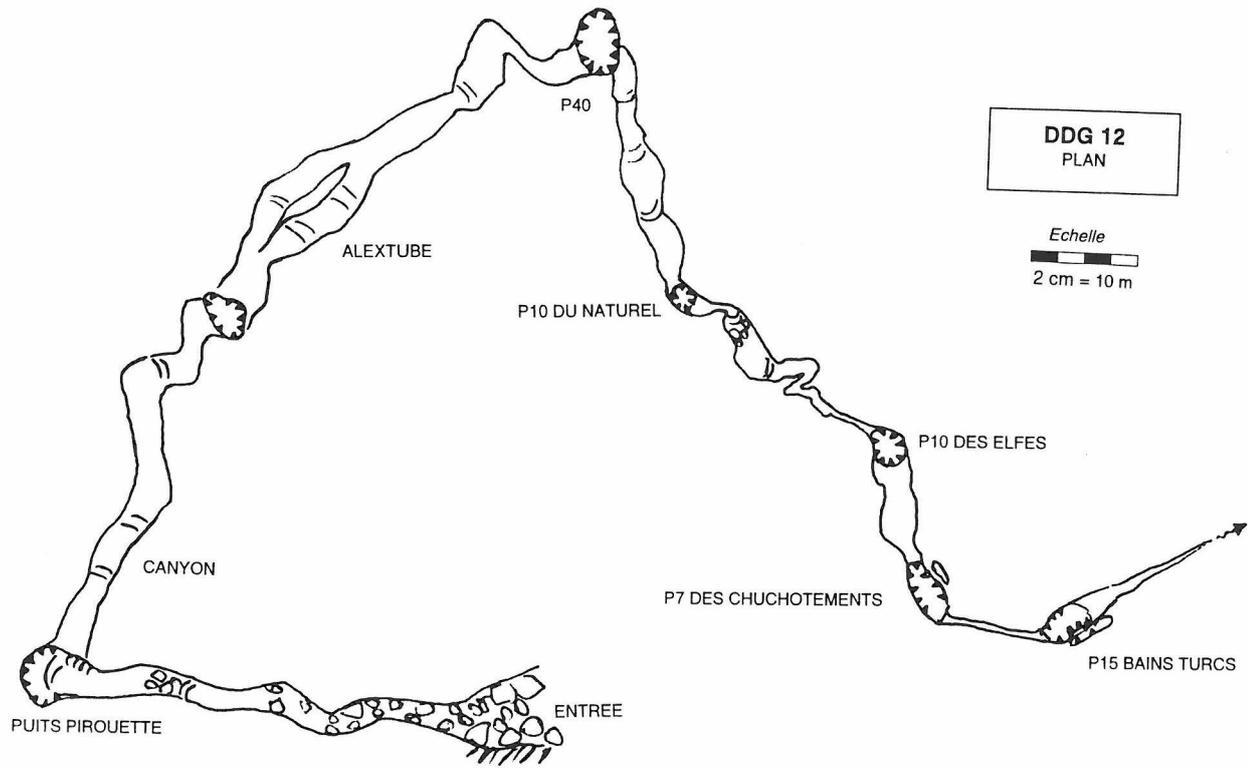
méandre

BOYAU TEX-NERF

-288

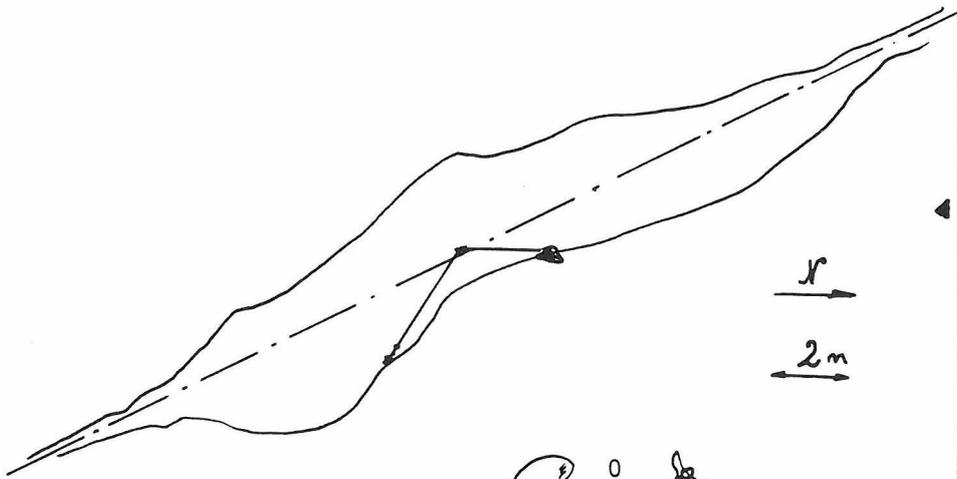
BAINS TURCS P1

ETROITURE
IMPENETRABLE
boue



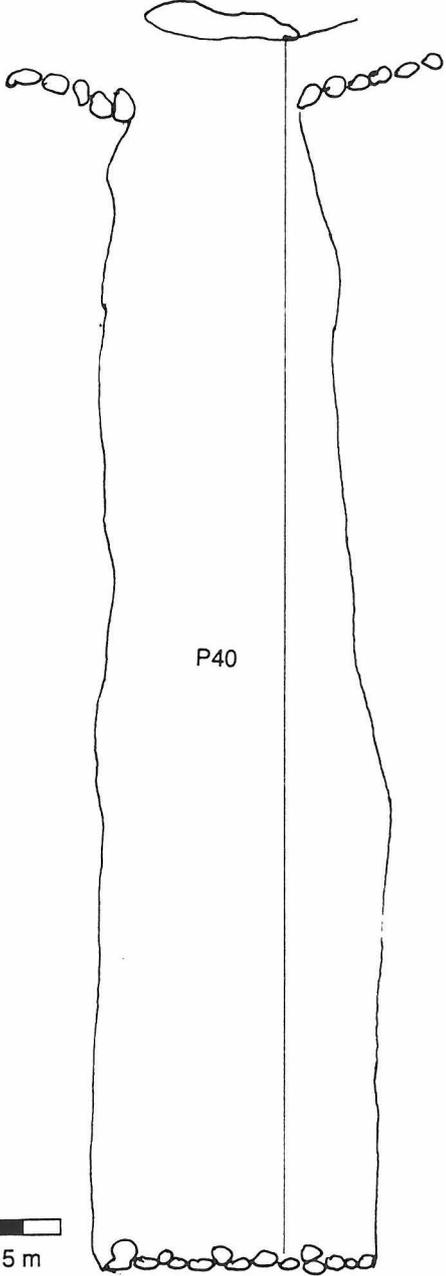
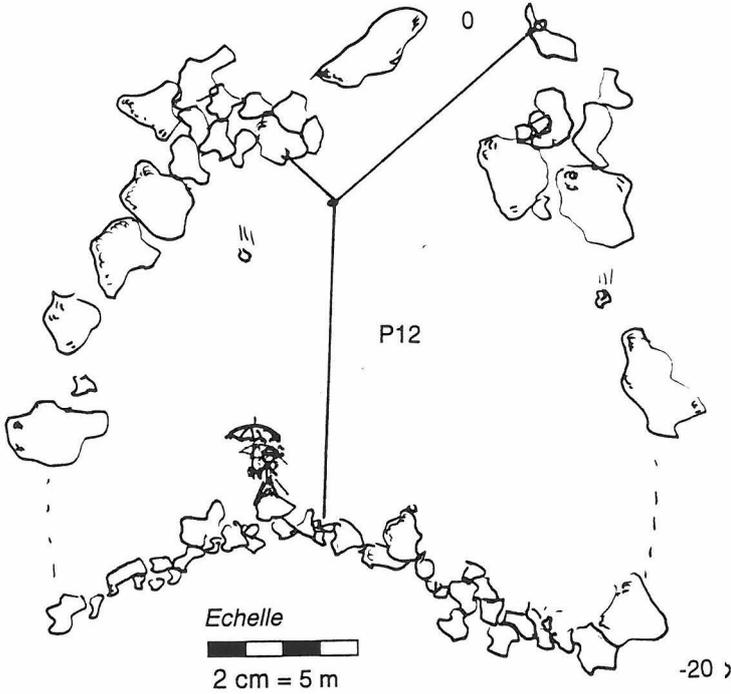
DDG 12
PLAN

Echelle
2 cm = 10 m



DDG 5
 COUPE DEVELOPEE
 Alt 2315 m
 N 37 39 755 - E 31 16 679

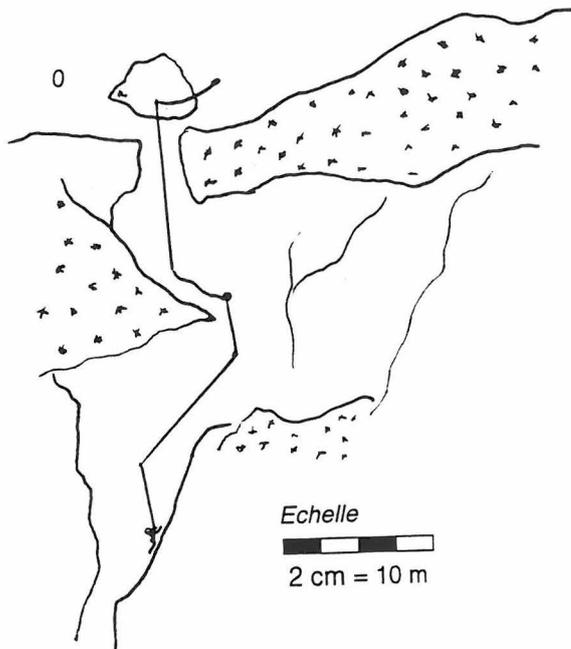
Equipement : 2 AN + dev., C 25
 Accès : visible du camp, au sud ouest en montant sur le mamelon



DDG 6
 COUPE DEVELOPEE
 Alt 2420 m
 N 37 39 627 - E 31 16 475

Equipement : 2 AN, C 45
 Accès : en sortant de la passe, descendre dans le cirque en face et s'engager dans les marches vers le Dedegol

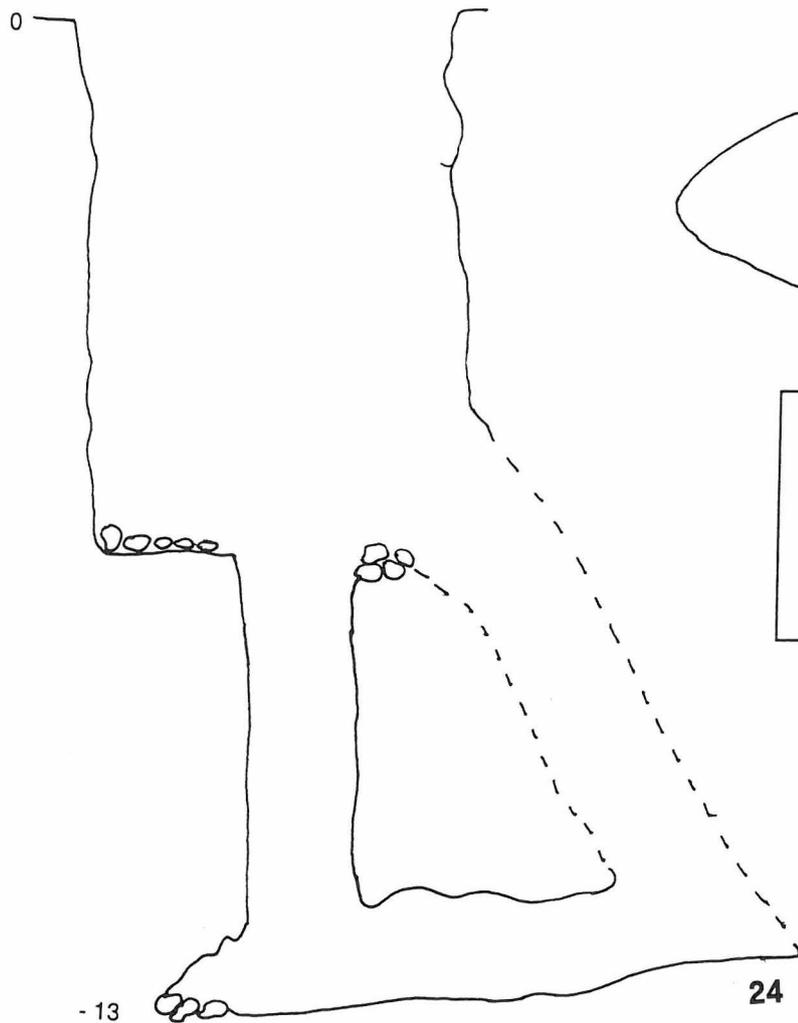
Echelle
 2 cm = 5 m



DDG 13
 COUPE DEVELOPPEE
 Alt m
 N - E

Accès : Dans une faille plus à l'ouest du DDG 12

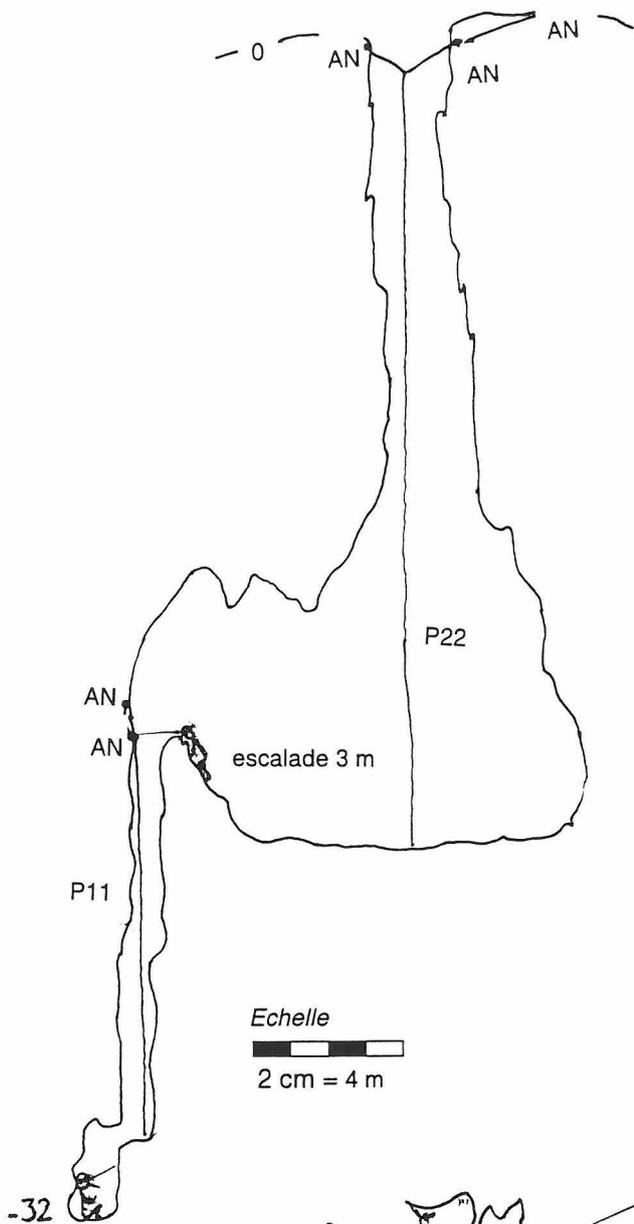
-60 à voir ?



DDG 18
 COUPE DEVELOPPEE
 Alt m
 N - E

« La 1^{ère} première de Vincent »

Echelle
 2 cm = 2 m

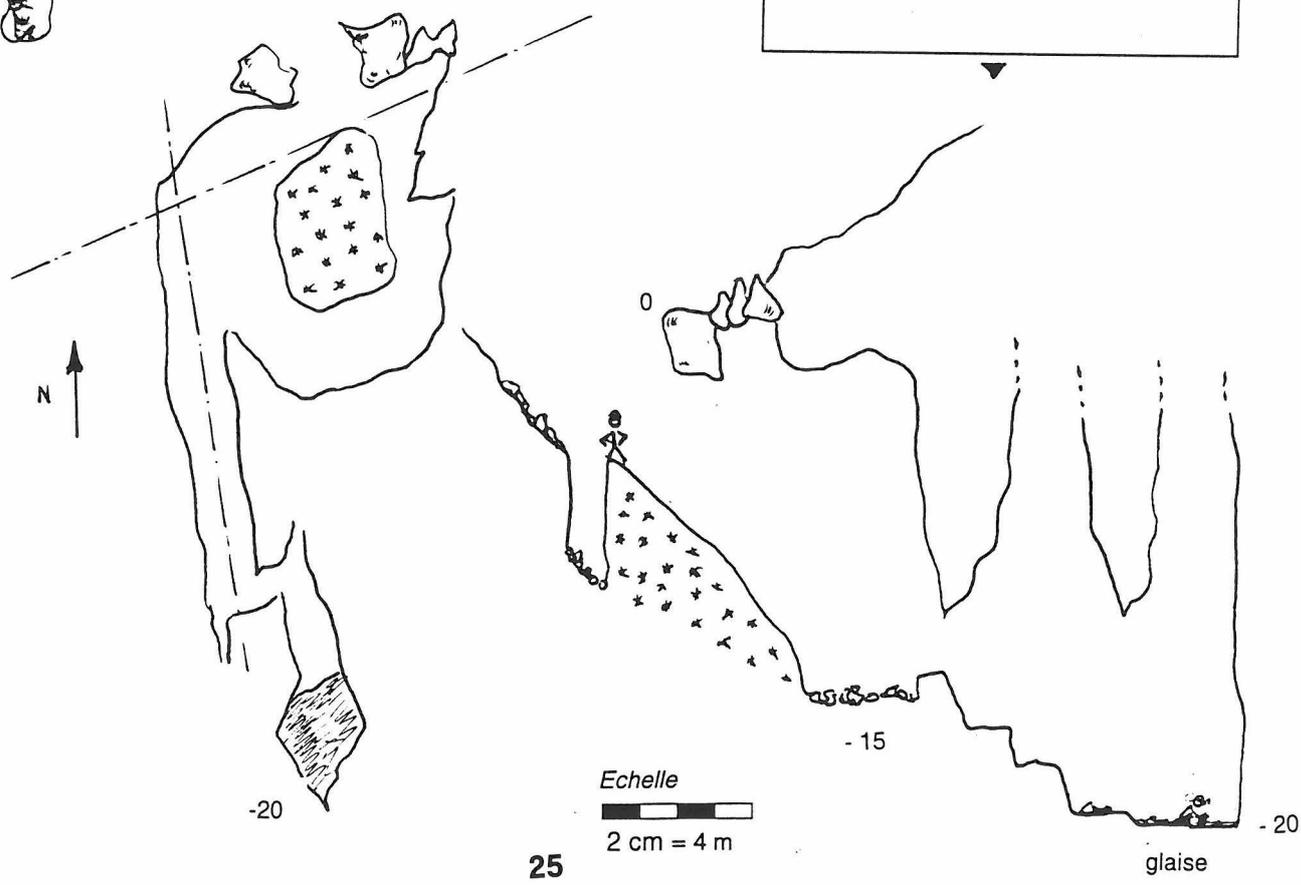


DDG 20
 COUPE DEVELOPPEE
 Alt 2475 m
 N 37 39 369 - E 31 17 000

Equipement : 3 AN, C 35
 2 AN, C15
 Accès : le trou s'ouvre à 50 m au
 dessus d'une grande faille, avec
 vue sur la vallée du camp

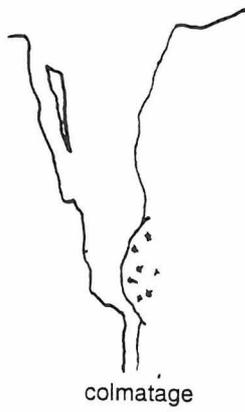
DDG 21
 PLAN ET COUPE DEVELOPPEE
 Alt 2240m
 N 37 39 673 - E 31 16 953

Accès : en sortant de la passe au
 dessus du camp, longer à gauche.

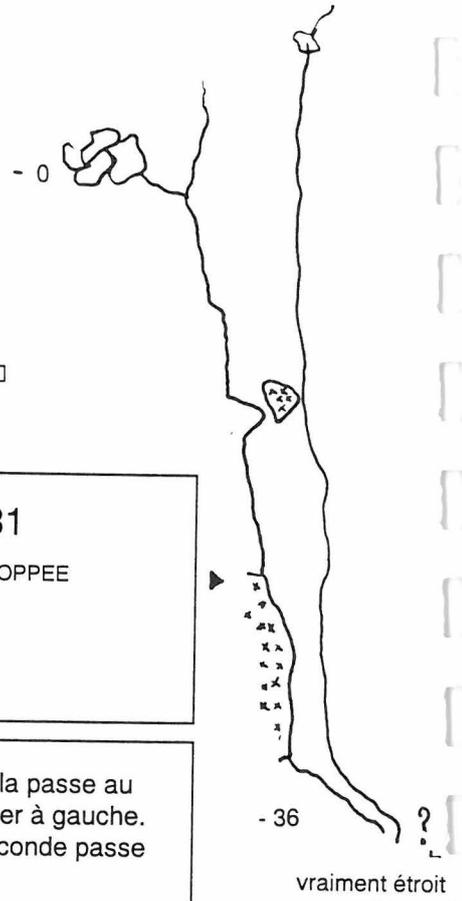


DDG 30
 COUPE DEVELOPEE
 Alt
 N - E

Accès : en sortant de la passe au
 dessus du camp, longer à gauche.
 Se situe avant une seconde passe
 de descente

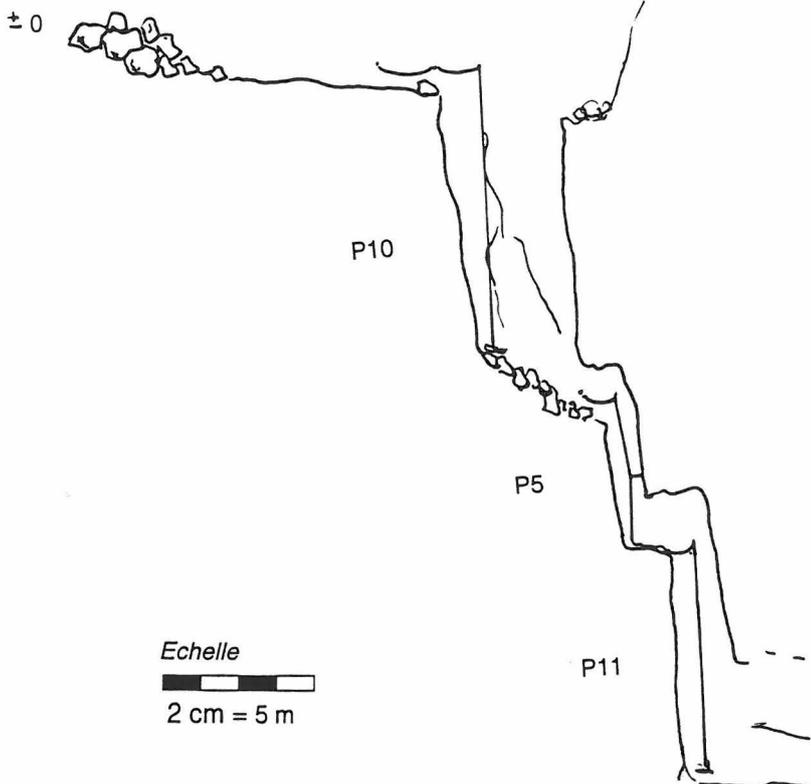
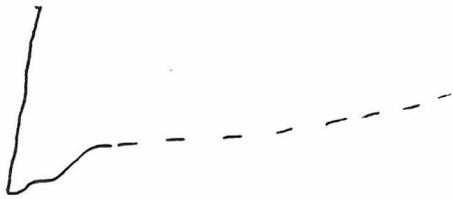


Echelle
 2 cm = 10 m



DDG 31
 COUPE DEVELOPEE
 Alt
 N - E

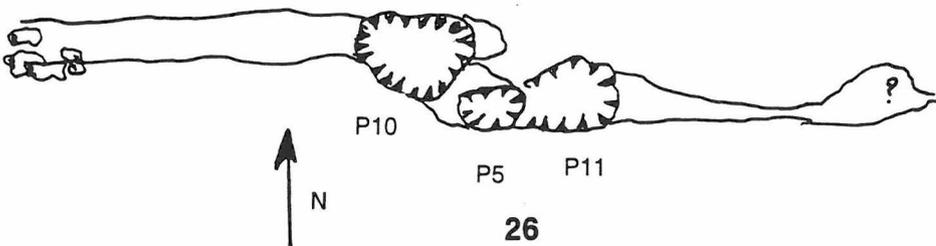
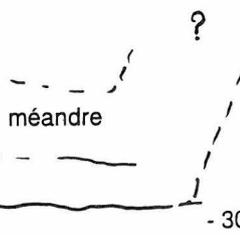
Accès : en sortant de la passe au
 dessus du camp, longer à gauche.
 Se situe avant une seconde passe
 de descente



DDG 32
 PLAN ET COUPE DEVELOPEE
 Alt 2307 m
 N 37 40 221 - E 31 16 968

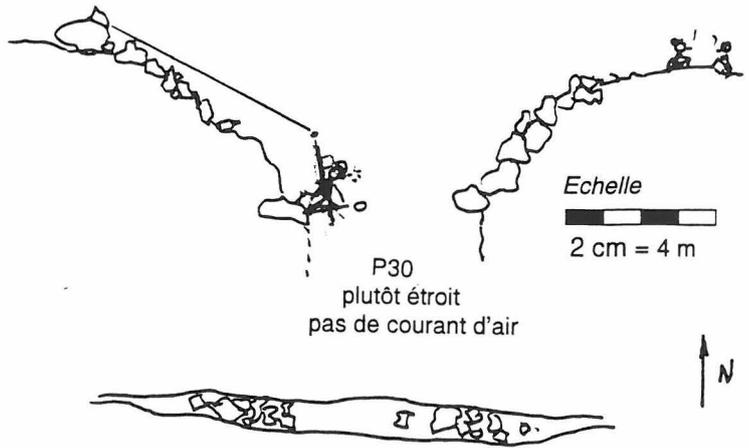
Accès : Aux abords de la passe qui
 monte vers le Dedegol, avant de
 sortir de celle-ci

Echelle
 2 cm = 5 m



DDG 33
 COUPE DEVELOPEE
 Alt m
 N 37 41 094 - E 31 18 178

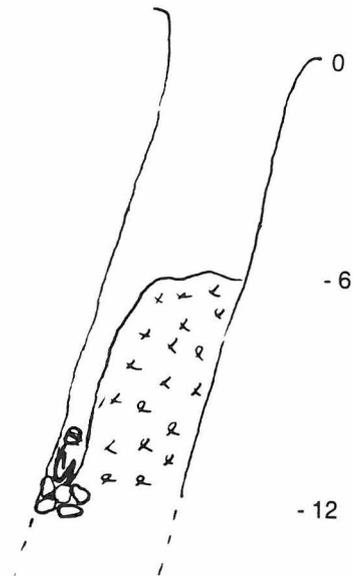
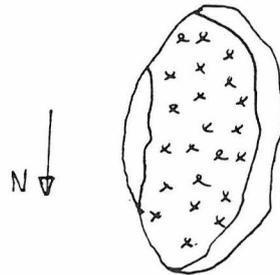
Accès : juste au dessus de la fin du
 réseau de Pinargozu à l'Ouest



DDG 34
 PLAN ET COUPE DEVELOPEE
 Alt 2315 m
 N 37 39 755 - E 031 16 679

Accès : Depuis le camp, sur le
 chemin du DDG33

Echelle
 2 cm = 4 m



CHRONOLOGIE

Voyage en voiture

Mercredi 22 juillet

18 h. Départ du Toyota de Tristan de Miribel (Ain) avec à son bord Ratel, Alex, Tristan, François, Séverine.

Jeudi 23 juillet

Traversée de l'Italie. Embarquement sur le Ferry à Brindisi. Nuit à la belle sur le pont.

Vendredi 24 juillet

Arrivée du Ferry à Ygoumenisa, Grèce. On reprend la route, escale aux Météores. Nuit à la belle dans la campagne.

Samedi 25 juillet

Frontière turque. 1h30 de queue à la douane. Le douanier refuse de tamponner la voiture sur le passeport de François, responsable de la voiture au retour en l'absence de Tristan. Le voyage se poursuit de nuit.

Dimanche 26 juillet

5h du mat', la voiture se gare au bord du lac d'Egridir.

Courses, visite de Yatman, téléphone. A 1h, départ pour le col sans nouvelles des aviateurs. Petits détours imprévus dans les pistes plus ou moins praticables qui montent au col. Casse-croûte à la résurgence de Pinargozu. Arrivée au col.

Alex, François et Tristan entament leur premier portage dans l'après-midi

A la nuit, la Toyotte redescend vers Egridir à la recherche du reste des troupes.

Voyage en avion

Vendredi 24 juillet

Arrivée de Jeff, Pierre, Philippe, Geoffroy, Pascal à Paris.

Samedi 25 juillet

Départ collectif pour l'aéroport de chez Catherine avec en plus Joëlle, et David, arrivé du matin.. Philippe et David partent en voiture avec le matos. Vol prévu vers 18 h.

Arrivée à Istanbul vers 22 h. Transfert à l'otogar dans deux taxis qui sont prêts d'exploser. Plus de bus direct pour Egridir. Départ par bus de nuit pour Burdur.

Dimanche 26 juillet - Retrouvailles

Nouveau bus direct pour Egridir cette fois. Arrivée en début d'après-midi au bord du lac. Bain, sieste et kebabs en attendant la Toyota qui devaient être au rendez-vous. Sans aucune nouvelle de la part des "voituristes", avant la nuit, on décide de négocier deux taxis afin de pouvoir dormir au col de Pinargozu le soir.

Sur la route, on croise le Toyotte qui redescendait enfin nous chercher. Ils avaient déjà fait un portage. On opère un transfert de véhicule. Conclusion : deux taxis turcs = 1 Toyota 4x4.

Tout le monde s'est donc retrouvé près du camp des bergers : nuit à la belle sous un magnifique ciel étoilé, plein de promesses.

Lundi 27 juillet

Portage pour tout le monde. Certains préfèrent le zénith avec une gorgée par personne, d'autres la fraîcheur du soir. Au total, deux bons portages par personne. Et nous retrouvons l'accueil chaleureux des bergers.

Comme l'année dernière, la source est au rendez-vous et le niveau assez haut. Pas d problème à ce sujet pour notre début de camp.

Le groupe installe le camp : les revenants retrouvent leurs appartements, les nouveaux découvrent le lac asséché parsemé de gros blocs d'escalade.

Frigo, chambres, tente collective et table et chaises en dur : parés pour l'aventure !

Mardi 28 juillet

Premier jour de spéléo : nous partons équiper les deux cavités importantes, inachevées l'année dernière, pour poursuivre l'exploration :

DDG 11, Philippe, Cathy, Jeff, Pierre. Profondeur atteinte : -350 m, temps passé sous terre : 12 h,

DDG 12, Tristan, Séverine, Joëlle. Profondeur atteinte : -220 m, temps passé sous terre : 7 h.

Prospection et installation du camp pour le reste du groupe.

Mercredi 29 juillet

DDG 12 : Pascal, Geoffroy et Alex finissent d'installer les cordes sur l'équipement existant et progressent d'une vingtaine de mètres, les méandres se faisant de plus en plus étroits et l'eau de plus en plus présente. Profondeur atteinte : - 250 m. Cela continue !

Prospection et exploration du DDG5 pour Pierre, Joëlle, François, Ratichon et Tristan.

Au camp, Philippe, Cathy, Jeff et Séverine prennent des " Risk ".

Jeudi 30 juillet

DDG 11 : Séverine et Ratel descendent le puits sur lequel on avait terminé sur bout de cordes l'année dernière et progressent jusqu'à la découverte d'un siphon, après ramping dans un méandre plus qu'humide. Profondeur atteinte : - 368 m.

Suivent David et Joëlle qui topographient le fond.

DDG 12 : Après une progression ralentie par des petits méandres de plus en plus étroits, Philippe, Jeff et Cathy touchent également le fond : arrêt sur étroiture remplie de boue. Profondeur atteinte : - 288 m.

Les deux équipes se retrouvent à la sortie du DDG 11 et hurlent leur déception du haut de la passe. Cette nuit-là, le ciel pleure aussi.

Au camp, Geoffroy et Alex accueillent un nouvel arrivant, Christophe.

Tristan et François descendent à Egridir pour essayer de régler les histoires de douane liées à la voiture.

Vendredi 31 juillet

DDG 11 : Pascal, Christophe et Alex se lancent dans le déséquipement du trou.
DDG 12 : Pierre et François font de même dans le 12 après topo.
Tristan et Ratel sauvent le Toyotte laissé la veille échoué, un pneu crevé, sur la piste.

Samedi 1er août

DDG 9 : Trou du Berger par Joëlle, Pierre, David, Jeff, Philippe.
Réflexion sur l'état actuel de notre activité spéléologique suite à l'arrêt des deux trous principaux.
Notre zone où se situaient les DDG11 et 12 ne semble pas offrir de perspectives. Certains souhaitent orienter la prospection vers la zone de perte au-dessus de Pinargozu (2 à 4 h de marche d'approche depuis le camp). D'autres se rabattront sur le Kamchatka et le terrain de volley...

Dimanche 2 août

DDG 11 : Geoffroy, Jeff et Cathy achèvent le déséquipement.
DDG 12 : Tristan et Philippe ressortent les dernières cordes du 12.
DDG 20 : Séverine, Pierre et David explorent ce trou.
Tandis que Philippe, Pascal et Christophe, partis tôt le matin, font une grande ballade de prospection vers Pinargozu.
Vincent arrive en fin de journée au camp.

Lundi 3 août

DDG 21 : Exploration par Ratel et Tristan qui partent prospecter au pied du Dedegol. Ils trouvent aussi le DDG 6.
DDG 32 : Exploration par Pascal, Philippe et Christophe de ce trou au bord de la passe montant au Dedegol.
Jeff, Cathy, Pierre, Joëlle, François et Vincent partent le matin pour le sommet du Dedegol (point culminant du massif à 2992 m et prospectent au retour dans la zone au sud du Dedegol, déjà bien éloignée du camp, où les grandes dolines sont malheureusement remplies par la neige.

Mardi 4 août

Montée au Dedegol pour Séverine et Philippe qui enchaîne sur le Kartal (2987 m), prospection dans les pentes nord sous le sommet (zone ébouleuse)
Pascal, Christophe et Tristan partent prospecter dans la zone basse au nord du Kartal. Exploration du DDG 33 et du DDG 34 juste au dessus de la fin du réseau de Pinargozu. Rien ne débouche.
DDG 18 : Vincent fait sa 1ère première dans ce petit trou à l'ouest du camp, surveillé par Joëlle, Cathy et Pierre, et sa première topo !

Mercredi 5 août

La source est tarie. Ratel, Pierre, Jeff et Vincent descendent au camp des bergers faire une corvée d'eau. Ils en profitent pour descendre quelques clefs chargées de cordes jusqu'au Toyotte.

En l'absence d'exploration intéressante en cours (aucun trou découvert en prospection ne continue) et vu les difficultés d'approvisionnement en eau, nous décidons de lever le camp le lendemain, soit un jour plus tôt que prévu. Rangement du camp, feu pour brûler les ordures... dernière veillée autour du feu.

Jeudi 6 août

Portage de retour jusqu'à la voiture, cadeau de quelques restes alimentaires et de cordes à la famille de bergers qui réside encore-là. Nuit au col. Ceux qui partent en avion décident de passer le WE à Istanbul sauf Jeff et Catherine, grand turcophiles, qui décident d'aller étudier les touristes sur la côte égéenne et prennent un autre bus à Egridir. Les voyageurs par route auront quant à eux un peu plus de temps qu'à l'aller pour faire des pauses durant le trajet !

Vendredi 7 août

Route vers Istanbul et nuit improvisée à 100 km d'Istanbul. Retrouvailles devant la Citerne de Sultanhammet à midi avec les autres qui ont voyagé en bus de nuit. Hamam, resto, souk et co. Départ de la Toyotte en soirée pour les 3000 km retour. Nuit à l'hôtel pour les autres.

Samedi 8 août

Joies de l'Orient pour les uns, plaisirs de la route pour les autres qui boivent le thé pendant cinq heures à la douane...

Dimanche 9 août

Jeff et Catherine retrouvent les autres par hasard devant le resto le plus touristique d'Istanbul. Vol 747 pour Paris après plusieurs heures de retard et de tracasseries douanières... Tristan ne repartira d'Istanbul que le lendemain.

Traversée de la Grèce revia les Météores pour la Toyotte.

Lundi 10 août

Les Grecs construisaient des ruines, si, si. Arrivée à Igouménisa pour une traversée nocturne vers l'Italie.

Mardi 11 août

Pied au plancher, on remonte la botte et Séverine achète un jambon de Parme sur l'aire d'autoroute. Arrivée à Lugdunum vers minuit.

ANNEXE : LISTE DU MATERIEL

Liste matériel Spéléo

liste pour 15 personnes

Speleo collectif			poids uni.	avion	voiture	poids total
explo						
corde 9mm	1533		55		84315	84315
am simond	100		100		10000	10000
am maillon	50		84		4200	4200
clown	20		40		800	800
mousqueton sans plaquette	20		60		1200	1200
sangle	60		45		2700	2700
pochette spit	4		1070		4280	4280
cheville	200		19,5		3900	3900
poulie	3		220		660	660
bloqueur	2		250		500	500
Goutte d'eau	4		20		80	80
coinceurs	6		70		420	420
pitons	10		20		200	200
kit	15		600		9000	9000
bidon	5		500		2500	2500
GPS	1		1000		1000	1000
couvert. survie épaisse	2		200		400	400
cordelette	1		200		200	200
carbure	1		30		30	30
piles 4,5	24		50		1200	1200
piles 1,5	20		20		400	400
				0	127985	127985

topo					
calculatrice	1		200		200
compas	1		200		200
topofil	1		200		200
clino	1		200		200
Stylo	3		100		300
Carnet	4		80		320
crayon	4		20		80
gomme	2		20		40
papier millim	10		50		500
				0	2040
Bouffe					
meta+gamelle	4		200		800
recharge	35		80		2800
					0
					3600
CADEAUX					
opinel effilé	1		30		30
tabac à rouler	2		40		80
livre montagne	1		1000		1000
					3600
Matos collectif					
montée descente pour 14	10		1200		12000
casque + dudule	10		1740		17400
					29400
BOUFFE					
jerricans 20l	3		500		1500
jerrican 10 l	2				0
gamelle grosse	2	nurtey			0
gamelle petite	2	nurtey			0
couvercle	3				0
louche	1	nurtey			0
couverts (fourchette)	15	nurtey			0
verre	15	nurtey			0
bol	15	nurtey			0
réchaud à essence	2		1710		3420
essence C	5		1000		5000
bleuet	2		280		560
recharge	10		100		1000
bâche	10		200		2000
torchons	3		50		150
éponges	3		20		60
produit vaisselle	1		500		500
petits sac plastique	1		200		200
sac poubelle	20	nurtey			0
bassine	2	nurtey			0

					14390	14390
COLLECTIF						0
Jeux carte						0
risk						0
<i>papier toilette</i>	14					0
<i>savon Marseille</i>	1		100			100
<i>savon</i>	1		100			100
<i>shampooing</i>	2		200			400
<i>dentifrice</i>	2		100			200
<i>briquet</i>	4					0
douche solaire	1		300			300
appareil photo	3		1000			3000
flash + cellule	3		400			1200
pellicule	10		80			800
comprimé desinfect.	pour 720l					
aspi-venin	1		80			80
					6180	6180
TENTE						
tente collective	1		4200			4200
ph 2 places	1		3000			3000
Joëlle 2 pl	1		3000			3000
christ 2pl	1		3000			3000
ratel 2 pl	1		3000			3000
David 2	1		3000			3000
pascal 2pl	1		3000			3000
Cathy 2pl	1		3000			3000
					28200	28200
REMARQUE						
Une trousse de secours comprenant						0
un pointeaux	1		250			250
un joint						0
un bouchon d'eau						0
8 becs + joint						0
12 ampoules	1		200			200
collier de serrage						0
pince de secours	1					0
scotch rouge	1					0
sangle	4		50			200
					650	650
total matériel collectif				0	216045	216045
avec 14 personnes :				0	15432	15432
MATOS PERSO	14		10000			140000
impératifs						
longes avec mousquif						
baudrier + delta						
torse + petit mousqueton						

pédale (prévue pour simond 3000 sur la poignée)					
1 couverture de survie légère					
couteau					
combi speleo					
liste type					
sac à dos ou claie de portage					
1 paire de chaussure de marche : lapiaz et speleo					
1 paire de baskets légère mais costaud					
1 pantalon					
1 short					
3 tee-shirt					
1 polaire ou pull					
coupe vent léger : il ne pleuvra pas					
1 sweet ou autre pull					
sous vêtement speleo					
chaussettes					
maillot de bain					
gant de toilette : pratique quand peu d'eau					
serviette légère -voir vieux camp 50gr-					
affaire toilette perso : a réduire au minimum -voir liste collective-					
lunette de soleil					
chapeau					
duvet					
matelas mousse					
frontale					
gourde remplacée par une bouteille de coca					
					140000
TOTAL matos				216045	216045
perso				140000	140000
bouffe				168000	168000
total				524045	524045
total /personne					37432

LISTE DE NOURRITURE

La lourde responsabilité de la nourriture à été donné à François Letellier. Le camps s'est terminé sans rebellions, c'est bon signe. On peut simplement noter un nouveau comportement parmi les gersupiaux lorsque l'on prononce le mot : " Noddle ". Il fuit à 50 pied sous terre. La plus belle avancée culinaire a été le transport le deux litres de Rhum à chiwawa, ce qui a permit de préserver le moral des troupes lorsque le même jour, les deux puits où nous avons mis pas mal d'espoir se terminaient lamentablement.

	Par item	Nb items	15 personnes	TOTAL: (Kg):	145	
LISTE DE COURSES						
					(g)	
Abricots secs	50	2	1500	1500	Abricots secs	1500
Alpen	60	3	2700	2700	Alpen	2700
Balisto	90	2	2700	2700	Balisto	2700
Beurre	55	1	300	1650	Beurre	1650
Boulgour	100	1	1500	1500	Boulgour	1500
Café soluble	2	3	90	90	Café soluble	90
Cake	40	1	600	600	Cake	600
çay	30	2	150	900	çay	900
Chocolat tablettes	50	2	1500	1500	Chocolat tablettes	1500
Compote	100	1	1500	1500	Compote	1500
Comté	100	2	1500	3000	Comté	3000
Confiture	40	3	1800	1800	Confiture	1800
Coquillettes	100	1	1500	1500	Coquillettes	1500
Corned Beef	70	1	1050	1050	Corned Beef	1050
Crème asp	25	2	750	750	Crème asp	750
Crème marrons	150	2	4500	4500	Crème marrons	4500
Crème UHT	15	1	225	225	Crème UHT	225
Dattes	50	2	1500	1500	Dattes	1500
En-cas	160	2	2400	4800	En-cas	4800
Figues	60	2	1800	1800	Figues	1800
Flan poudre	90	2	900	2700	Flan poudre	2700
Grany chocolat	60	2	1800	1800	Grany chocolat	1800
Gruyère	130	2	900	3900	Gruyère	3900
Gruyère râpé	40	2	1200	1200	Gruyère râpé	1200
Lait poudre entier	190	1	300	6375	Lait poudre entier	6375
Lardons	40	1	600	600	Lardons	600
Lentilles	100	1	1500	1500	Lentilles	1500
Mars	60	2	1800	1800	Mars	1800
Miel	60	12	1800	3750	Miel	3750
Noodles	340	1	1275	11475	Noodles	11475
Orange	150	1	2250	2250	Orange	2250
Ovomaltine	50	2	1500	1500	Ovomaltine	1500
Pain	160	3	3600	7200	Pain	7200